Souleymanou affirme que la réussite se trouve au fond des efforts personnels.

Souleymanou, conducteur de mototaxi admis au cycle B de l'Enam 2022 a été reçu par le Minfopra mardi dernier à Yaoundé.

C'est un fait très peu habituel. Souleymanou vient de briser le verre en glace de cette école réputée corrompue qui forme l'élite administrative au Cameroun.

Le ministre de la Fonction publique et de la Réforme administrative (Minfopra) Joseph Le, a déroulé son tapi rouge au jeune Souleymanou, conducteur de mototaxi dans la ville de Yaoundé, admis définitivement à l'Enam, cycle B section administration générale,

Seul mon travail a payé...Je n´avais personne derrière moi

Seul le travail a permis à ce dernier de relever le défi, lui qui dit n´avoir aucun soutien, la détermination a été la clé de son succès. «***Je suis définitivement admis à l´Enam cycle B section administration générale, c´est pour moi un sentiment de fierté, une joie inégalable de pouvoir accéder à cette prestigieuse école qui forme les hauts cadres de l´administration camerounaise. Je suis issu d´une famille polygamique, j´ai assez de responsabilités, j´ai huit petits frères, je suis à Yaoundé depuis 2011, je ne pouvais pas***

baisser les bras, je ne pouvais pas courir le risque de retourner au village parce qu´il y a plusieurs charges derrière moi, tout le village compte sur moi, je me suis mis au travail aujourd´hui la chance a tourné de mon côté. Pour réussir, je n´avais personne derrière moi, seul le travail et rien que le travail, une fois de plus je demande à la jeunesse de croire en leurs chances, d´oser, un jour la chance va vous suivre », a déclaré Souleymanou, face au Ministre Joseph Le, visiblement très heureux.

Le membre du gouvernement a profité pour délivrer un message fort au autres conducteurs de moto-taxis, venus nombreux pour accompagner leur désormais ancien collègue. « ***Merci pour votre geste spontané, personne ne doit désespérer, surtout vous les jeunes, personne ne doit désespérer de notre père à nous, toutes les couches sociales doivent être représentées et se reconnaissent. C´est cette politique que nous appliquons ici au Minfopra, à l´Enam et dans tous les autres concours administratifs. Nous tenons compte de deux principaux critères, la performance du candidat et ensuite le quota régional. Ce qui a fait réussir Souleymanou, c´est son travail et rien que son travail qui est la seule magie. Qu'on soit benskineur, bayam-sellam, pousseur, si on travaille bien quel que soit l'endroit où vous êtes, votre étoile va briller un jour. Benskineur hier, et depuis ce matin le voilà a l´Enam, chacun parmi vous peut avoir le même destin, il ne faut jamais désespérer »***, a indiqué Joseph Le.